

Q. Et si le Jockey Club ne veut pas perdre d'argent il devra employer pour préparer les livres de paris des hommes d'une capacité mentale supérieure comprenant leur affaire? R. C'est cela.

*Par M. Blain:*

Q. Est-ce que l'on éliminerait ainsi l'un des principaux chefs de plaintes au point de vue du public?

M. McCARTHY.—Vous pouvez penser ainsi; mais si vous lancez le Jockey Club dans une entreprise qui le fera parier avec le public, est-ce que ce sera bien?

M. BLAIN.—Je n'entends pas dire que ça serait ni bien ni mal.

*Par M. McCarthy:*

Q. Y a-t-il eu des plaintes au sujet de certains champs de courses à votre connaissance, il y a quelques champs de courses américains où ils préparent leurs propres livres de paris et l'on se plaint que cela ne devrait pas être? R. Il y a une objection très prononcée dans mon esprit à ce que les gens qui contrôlent les courses contrôlent également les paris, et dans ce cas encore vous ne créez pas la concurrence. Le public aura de meilleures chances s'il y a vingt ou trente bookmakers qui viseront à avoir les affaires et le seul moyen d'obtenir des affaires est d'offrir des avantages sous forme de meilleures chances. Si la permission de déterminer les chances n'était confiée qu'à une seule personne ou au représentant d'une seule organisation, le bookmaker s'efforcera de faire son argent à aussi bon compte que possible et quand les cotes devraient être de dix à un, il pourrait n'offrir que cinq à un.

*Par M. Blain:*

Q. Pardonnez-moi, une de mes remarques est que si les bookmakers ne pouvaient exercer leur industrie, la moyenne des gens fréquentant les courses n'auraient pas l'occasion de parier parce qu'ils ne cherchent pas un voisin pour parier avec eux; c'est là la question.

*Par M. McCarthy:*

Q. Alors, dans ce cas, la Woodbine Association parierait avec ses clients sans concurrence et les chances seraient déterminées par elle comme elle l'entendrait? R. Au montant qu'elle déterminerait.

Q. Maintenant, M. Nelson, en votre qualité de chroniqueur du sport du *Globe*, votre expérience n'a pas été confinée à une seule partie du sport? R. Non.

Q. Dans quels différents genres de sport votre expérience s'est-elle étendue? R. Bien, dans presque tous excepté le golf.

Q. Avez-vous occupé des positions dans les différentes associations d'amateurs du Canada et, si oui, dans quelle association de sport? R. Je suis le président honoraire de l'Association canadienne du jeu de crosse; j'ai été vice-président de l'Association de hockey d'Ontario et j'en ai été membre de l'exécutif pendant sept ou huit ans; j'ai été le président de la ligue de foot-ball de Toronto; je suis président de l'Association des patineurs d'Ontario, et je préside le comité des archives de l'union athlétique des amateurs du Canada, qui est le corps dirigeant parmi les amateurs du sport.

Q. Vous êtes-vous occupé de la rame? R. J'ai ramé, j'ai été le capitaine d'un club de course et secrétaire du comité des régates de l'Association canadienne des rameurs amateurs.

Q. Vous êtes-vous occupé de base-ball? R. Oui, j'ai été le secrétaire de la Ligue de base-ball canadienne.

Q. Vous êtes un homme de grande expérience dans toutes les choses du sport. Que pensez-vous du sport? R. Bien, il est possible que j'exagère mon propre emploi, mais je le considère comme l'un des facteurs le plus important de la vie nationale.

Q. Pourquoi le considérez-vous ainsi? R. A cause de l'étendue et du pou-